

AQANU Magazine



Jardin de Moringa Photo PSST

Invitation au Café-causerie de l'AQANU-Granby et région

Vous êtes tous et toutes invité.e.s au Café-causerie de l'AQANU-Granby et région le samedi 9 mars prochain au Centre France Arbour salle 200 au 279, rue Principale à Granby à 10 heures. En plus d'échanger sur l'état actuel en Haïti, les membres du comité régional vous présenteront l'avancement de leurs projets.

Du côté du Centre agropastoral de Fort Liberté, vous aurez des nouvelles intéressantes du poulailler et du projet de culture du Moringa.

Invitation au Café-causerie de l'AQANU-Granby et région page1

Men nan men avec les producteurs de café d'UCOCAB page2

Une nouvelle alliance : ODARD et AQANU page4

Déjeuner de l'AQANU-Outaouais page 5

L'AQANU-Montréal toujours dans la course page6

Haïti : la jeunesse doit prendre sa place page8

Au revoir Jeannine! page9

Erratum page9

Dernière heure page10



Ce sera aussi l'occasion d'en apprendre davantage sur le projet Carboneutre Ayiti suite à la rencontre de l'agronome de l'UCOCAB, Donald Donazald à Montréal dernièrement. (Voir article suivant)



Pépinière de la coopérative COOPDAM – Arrangement des sachets - Novembre 2022 – Baptiste, Haïti.

Photo UPA-DI

Nous serons heureux de vous accueillir. Café-solidaire, jus et viennoiseries seront offerts

Les membres du comité régional de l'AQANU-Granby et région.

Men nan men avec les producteurs de café d'UCOCAB

Dans le cadre de la Semaine du développement international, nOula a invité au Québec Donald Donazald, agronome de l'Union des coopératives de café de Baptiste UCOB en Haïti.

Clément Roy, président de l'AQANU-Granby et région, s'est rendu à sa rencontre lors d'une présentation le 10 février dernier à Montréal.



Donald Donazald(Photo nOula)

L'agronome a soumis un compte rendu éloquent de la pertinence de la mise en marché faite par nOula du café produit à Baptiste.

En 2023, ce sont cinq conteneurs qui ont pu être exportés d'Haïti vers les États-Unis (3), le Japon (1) et Montréal (1). C'est bien peu si on compare ce nombre avec les 200 conteneurs qui étaient exportés d'Haïti il y a 50 ans, mais c'est beaucoup pour les paysans des huit coopératives qui forment UCOB.



Compte Facebook AOANU

AQANU-Granby et région a pour sa part vendu 450 kilos de café depuis 2020 seulement. C'est d'ailleurs l'AQANU-Granby et région qui avait semé les premiers jalons de tous ces projets en finançant une recherche de pré faisabilité en 2013 avec l'entreprise sherbrookoise [Ecotierra](#).

Il faut savoir que seules les coopératives assurent la relance et la pérennité de la production du café en Haïti, Baptiste étant une région de choix pour cette relance. Le projet Carboneutre Ayiti a permis le reboisement de 30 hectares dégarnis jusqu'à maintenant et 50 autres qui le seront prochainement. Les parcelles sont souvent de 0,5 à un hectare. Cela veut dire que plusieurs familles sont impliquées dans le projet.

Il y a urgence à relancer cette production parce que les menaces sont nombreuses; plusieurs variétés disparaissent et il faut les remplacer par d'autres plus résistantes à la rouille. Les crédits carbone permettront d'augmenter le volume et la qualité de la production. La plantation d'arbres sur les parcelles et la possibilité d'y faire de la culture potagère sous les caféiers constituent un atout pour assurer la subsistance à court terme des producteurs. Le potentiel de culture du café et du cacao est très grand. On parle de 230 000 ha disponibles dans le pays.

Comme le café produit dans ce contexte n'est pas une monoculture, il devient un café de spécialité. En Haïti, le pied de café vaut cher et il est chéri par les paysans. Ces derniers sont très motivés à planter du café. Il faut aussi prendre en considération, l'aspect patrimonial du café et même son aspect spirituel.

Comme ailleurs, on se rassemble autour d'un café mais on s'en sert aussi lors de rituels. Le café est présent partout même dans la

littérature comme l'illustre l'œuvre de Dany Laferrière «L'odeur du café».

Avec le projet Carboneutre Ayiti auquel collabore l'AQANU de Granby et Montréal, l'UPA-DI mène une recherche-action et emploie huit personnes. Ce sont des retombées directes dans la région. Ce personnel s'occupe de la plantation, de la maintenance, de la rénovation des parcelles et de la formation des paysans.

En 2024, il ne suffit pas d'augmenter la production. Il faut aussi développer les marchés extérieurs tout en assurant un bon prix pour les producteurs. Pour AQANU-Granby et région, l'engagement sur trois autres années représente un geste de solidarité envers tous ces producteurs.



La chaîne de solidarité... en photo. De gauche à droite Mélanie Morel de l'UPA-DI, Clément Roy de l'AQANU-Granby et région, Jean-Pierre Bégin de nOula et Donald Donazald de l'UCOCAB. (Photo nOula)

Le processus d'économie circulaire a pu être bien démontré à la fin de la présentation de l'agronome. Ainsi, c'est **men nan men** (main dans la main ou en solidarité) que Donald Donazald de l'UCOCAB, Jean-Pierre Bégin de nOula, Clément Roy de l'AQANU-Granby et région et Mélanie Morel de l'UPA-DI ont pu montrer cette chaîne de solidarité.

Du producteur à l'importateur, au torréfacteur, aux vendeurs et aux buveurs quotidiens, puis un retour des bénéfices vers le projet mené par UPA-DI, la boucle est complète pour assurer longue vie au café d'Haïti.

Clément Roy

Une nouvelle alliance : ODARD et AQANU

L'AQANU vient de signer une entente de partenariat avec une autre association haïtienne paysanne, l'Organisation pour le développement de l'Aguahédionde Rive Droite, qu'on désigne familièrement par son acronyme ODARD.

Cette association à but non lucratif a été fondée en 2005 et vise le développement social, économique et culturel de cette troisième section communale (on en compte quatre au total) située en banlieue de Hinche.

Ce partenariat constitue une première pour ODARD.

Il vise d'abord à trouver le financement nécessaire à l'acquisition d'un moulin pour faciliter les activités reliées à la culture de la canne à sucre. Richardson Eugène et Reginald Sorel, respectivement président et responsable du Club des 100 de l'AQANU-Bois-Francis, seront les répondants pour l'AQANU, assumant la coordination du projet, l'un pour la partie technique et l'autre pour sa gestion.

Lors d'un échange Zoom, Josué Valcourt, coordonnateur d'ODARD depuis bientôt quatre ans, explique que de nouveaux outils permettraient d'augmenter et de raffiner la production.



Un champ de canne à sucre (Photo ODARD)

Actuellement, les paysans disposent de moyens rudimentaires pour broyer la canne à sucre afin d'en extraire le jus.

Un moulin permettrait non seulement de faciliter cette opération d'extraction du jus, mais aussi de broyer en plus petits morceaux les résidus de la canne à sucre afin de les utiliser ensuite comme fertilisants.

L'agronome Richardson Eugène ajoute que l'acquisition d'un moulin comporterait un troisième avantage. «Ce projet diminuera la coupe des arbres puisque le moulin est assorti d'une génératrice dont les producteurs pourront utiliser l'énergie afin de faire bouillir le jus de canne.»

En effet, une fois extrait le jus de canne, il est bouilli pour devenir sirop, puis réduit pour devenir sucre amorphe, ce qu'en créole on appelle le rapadou, signalent MM. Richardson et Valcourt.

Ce dernier souligne qu'avec des moyens appropriés, il est possible que la culture de la canne à sucre s'attire davantage de producteurs. Le projet d'acquisition d'un moulin s'inscrit dans la lignée de cet autre projet qu'ODARD avait piloté auparavant, c'est-à-dire la distribution et la plantation de 25 000 plantules fruitières et forestières, cela avec l'objectif d'améliorer la couverture végétale dans cette région.

On peut remarquer que le labourage des sols pour planter la canne à sucre se fait par la traction animale, un taureau précède le coordonnateur.



Une vue de plus près d'un champ de canne à sucre (Photo ODARD)

M. Valcourt note qu'un tel moulin – qu'on peut se procurer sur le marché haïtien – a fait ses preuves dans d'autres régions du pays.

Selon le budget dont il pourra disposer, ODARD choisira la taille du moulin qu'elle veut mettre à la disposition des paysans. D'ailleurs, l'équipement sera portatif de telle sorte qu'on peut le déplacer d'un champ à un autre et le ranger dans un endroit sécuritaire.

Afin d'assumer les coûts d'entretien et le carburant nécessaire au fonctionnement du moulin, ODARD prévoit que les paysans auront de «petits frais» à déboursier pour l'utiliser.

Issu de la paysannerie haïtienne, Josué Valcourt dit y avoir toujours gardé un lien d'attachement, soucieux de vouloir apporter quelque chose à sa communauté et déterminé à ce que les actions d'ODARD se soldent par des résultats concrets.

De son côté, Richardson Eugène, lui-même originaire de Hinche, espère que si l'AQANU

parvient à dénicher le budget nécessaire, la réalisation du projet offrira des gains plus importants, ce qui contribuera à améliorer leur revenu familial et ainsi assurer une meilleure sécurité alimentaire.

Hélène Ruel

Déjeuner de l'AQANU- Outaouais

L'Association québécoise pour l'avancement des Nations Unies (AQANU) en Outaouais vous invite à nouveau à son déjeuner annuel. Celui-ci vise à amasser des fonds destinés à financer des projets de développement en Haïti. Cette importante activité aura lieu le 20 avril 2024, à partir de 9 heures, à l'église Sainte-Maria-Goretti, 664 rue de Duberger, Gatineau (secteur Templeton). L'activité se terminera au plus tard à 11h30.

La nouvelle présidente régionale Gertha Janvier fera d'abord un rapide bilan de l'année 2023-2024 en ce qui concerne les activités de l'AQANU Outaouais, tant celles dans la région que celles en Haïti. Plus de précisions viendront quant à la personne invitée à la conférence inaugurale.



Compte Facebook AOANU

Les fonds amassés à cette occasion serviront à financer le projet Technologie de l'Information et des Communications - Boîte à Innovation (TIC-BAI). Ce projet vise à rendre accessible virtuellement de la formation technique à tous les Haïtiennes et Haïtiens désireux d'acquérir tant en français que dans leur langue maternelle le créole une expertise dans un domaine précis tel que la bureautique, l'agroécologie, la cuisine, la couture, etc. Il y a là un riche potentiel de formations les plus diverses qui leur seront bientôt offertes.



Souvenir de l'annuel déjeuner de l'AQANU-Outaouais en 2019 (Photo Hélène Ruel)

N'hésitez pas à nous soutenir en venant partager avec nous un déjeuner convivial. Pour faire vos réservations, communiquez avec votre vendeur habituel ou avec le responsable Pierre Gosselin. Les billets se vendent 35,00 \$ chacun et un reçu aux fins d'impôt sur le revenu de 18,00 \$ vous sera remis pour la portion qui constitue un don. Pour les enfants de 12 ans et moins, ce sera 17,00 \$.

Si vous ne pouvez assister, il est possible pour vous de participer virtuellement aux présentations au coût de 20,00 \$ et un reçu du même montant vous sera remis aux fins

d'impôt. Ce sera votre contribution pour le projet fort exaltant de TIC-BAI.

Vous pouvez payer, soit comptant, soit par chèque à l'ordre de l'AQANU et le poster au 304-473 rue de Cannes, Gatineau QC J8V 4E6. Sinon payer par Interac via tresorerie@aqanu.org avec réponse transmise au même courriel.

Pour plus d'informations, ne pas hésiter à communiquer avec nous.

Pierre Gosselin,

819 568-7462

pierre.gosselin048@sympatico.ca

L'AQANU-Montréal toujours dans la course

Pour la troisième fois, l'AQANU participera au Marathon de Longueuil le samedi 18 mai 2024 à partir de 9 heures.

De ce fait, nous recrutons des coureurs. Le tarif est de 20 \$ pour un kilomètre et de 28 \$ pour 3,5 kilomètres. Signalons que les parents peuvent accompagner gratuitement leurs enfants pour le parcours de 1 kilomètre.

Pour mieux planifier notre participation, faites-nous parvenir votre intérêt par retour de courriel en précisant noms et coordonnées ainsi que le jour et parcours choisi au plus tard le dimanche 31 mars.

Il est suggéré que chaque coureur sollicite des dons auprès des amis et des connaissances.

Pour de plus amples d'informations, veuillez contacter
Jean Emmanuel Léon
(jeanemmanuel@yahoo.fr) ou au 514
213-2040.

Que vous soyez un coureur, un donateur ou un coureur et donateur, plusieurs modes de paiement sont offerts.

Par virement Interac à l'adresse suivante :
tresorerie@aqanu.org
Le mot de passe à utiliser est Course2024. Dans un courriel distinct, communiquez vos coordonnées aux deux adresses suivantes :
tresorerie@aqanu.org et à
dmarcotte87@gmail.com Précisez qu'il s'agit des frais d'inscription à la course et/ou un don.

Par chèque libellé au nom de l'AQANU et posté à l'adresse suivante : 304-473, rue de Cannes, Gatineau, Qc J8V 4E6. Communiquez votre adresse courriel et vos coordonnées si elles ne sont pas inscrites sur le chèque. Précisez qu'il s'agit des frais d'inscription à la course et/ou de don.

Les frais d'inscription à la course ne donnent pas droit à un reçu pour usage fiscal.

Le reçu pour usage fiscal n'est remis que pour des dons de plus de 20 \$.

Nous sollicitons vos dons afin que nous puissions redonner et contribuer à la pérennité des cantines scolaires à Rivière Froide en Haïti. Votre générosité fait la différence! Votre engagement change des vies.

Et quelques kilomètres de plus!



La famille Beaupré-Chassin s'engage à courir 3,5 kilomètres.

C'est dans cet esprit que nous vous invitons à encourager la famille Beaupré-Chassin.

Ils aiment la neige, mais pas seulement. En effet, les Beaupré-Chassin courront 3,5 km.

Antoine, 10 ans, Lila, 11 ans et leurs parents, Valérie et Jérémy espèrent recueillir 300 \$ à remettre à l'AQANU-Montréal pour le financement des cantines scolaires de Rivière Froide en Haïti.

Pour les aider à atteindre leur objectif, vous pouvez offrir un don par virement Interac à tresorerie@aqanu.org. Le mot de passe est : Course2024 (majuscule à la lettre C, pas d'espace entre les lettres)
Ou par chèque libellé au nom de l'AQANU et posté à l'adresse suivante :
304-473, rue de Cannes,
Gatineau, Qc, J8V 4E6.

S'il vous plaît, n'oubliez pas de communiquer votre adresse courriel et vos coordonnées si elles ne sont pas inscrites sur le chèque.

L'équipe d'AQANU-Montréal

Hàïti : la jeunesse doit prendre sa place

On dit souvent que la jeunesse est l'avenir d'une société. La médecin Fredelyne Tilus nuance la citation en disant que les jeunes ne sont pas que l'avenir, ils sont le présent. Originaire d'Hàïti, résidant actuellement au Nouveau-Brunswick où elle poursuit ses études, elle parle de la place que les jeunes Hàïtiens devraient prendre... pourvu bien sûr qu'on leur permette de le faire.

Mme Tilus participait à un panel en ligne organisé par le [Centre de la francophonie des Amériques](#), lequel voulait ainsi, le 30 janvier dernier, marquer le 220^e anniversaire de l'acte d'indépendance en Hàïti.



Capture d'écran lors du panel. En haut, l'animateur Lounès Félicin et Laura Louis. En bas, Gaspard Octeus et Fredelyne Tilus.

Animé par le travailleur social Lounès Félicin, le panel a aussi donné la parole à Laura Louis, journaliste de formation et à Gaspard Octeus, coordonnateur de l'Association des étudiants.es et étudiants hàïtiens.nes de l'Université Laval.

Pendant un peu plus d'une heure, à tour de rôle, chacun a répondu aux questions de l'animateur, toutes liées au thème «Fière Hàïti : une jeunesse engagée et solidaire».

Certes, les panélistes ont décrit les conditions de vie des jeunes en Hàïti, le pays se trouvant

aux prises avec l'instabilité politique, l'exclusion, le chômage, le difficile accès aux soins et au crédit, le monopole économique, la violence, les iniquités sociales.

Pour que la jeunesse s'engage, il lui faut être en santé mentale et physique, bien éduquée pour la préparer aux responsabilités politiques, sociales, économiques, précise Mme Tilus.

Ingénieur industriel de formation, Gaspard Octeus soutient que les meilleurs alliés des jeunes Hàïtiennes et Hàïtiens sont leurs rêves et leurs ambitions. «C'est ce qui nous tient en vie.»

Vivant toujours à Port-au-Prince, Laura Louis dit que même «au bord du précipice», les jeunes travaillent, produisent, créent. Par contre, elle se demande combien de temps ils pourront résister.

Les alliés des jeunes sont les jeunes eux-mêmes, croit la docteure. Il leur faut travailler en collaboration et non en compétition. «Hàïti nous appartient», a-t-elle ajouté.

À cela, la journaliste répond que la jeunesse ne peut travailler toute seule, elle qui n'est pas protégée par les politiques publiques. Elle ajoute qu'il est difficile de construire une société juste alors que tous les cerveaux s'enfuient.

Le panel s'est conclu sur les souhaits des panélistes quant à l'avenir de leur chère Hàïti.

Une gouvernance acceptable, un pays où il est possible de planifier, des politiques sociales adéquates, espère Gaspard Octeus qui dit que même de l'extérieur, il faut rester «focus», évoquant les services et les activités de l'Association qu'il coordonne. Sont offertes des activités promouvant la culture hàïtienne, favorisant la réflexion sur des sujets liés à l'actualité hàïtienne, faisant en sorte que les étudiants deviennent des porteurs de changement.

Fredelyne Tilus souligne que les chances de survie d'un pays reposent sur la qualité de sa jeunesse. «Malgré les difficultés, je souhaite que la jeunesse prenne pleinement conscience de sa force et se lève pour prendre en main la destinée du pays et construire une société plus juste et plus égalitaire. Seuls l'éducation, l'engagement et l'inclusion permettront à la jeunesse de construire ce pays prospère auquel nous rêvons tous.»

Et Laura Louis espère que le pays va retrouver la fierté et redevenir l'archétype des héros et héroïnes de l'indépendance. «Je souhaite de tout cœur où l'on redeviendra une terre d'accueil pour toutes les nations.» Elle rêve enfin du jour où ne seront plus qualifiés de «courageux» ou de «héros» ceux qui acceptent de vivre en Haïti.

Ces échanges font l'objet d'une rediffusion sur le site Web du Centre de la francophonie des Amériques à la condition d'en devenir membre, ce qui n'exige aucuns frais.

https://cfa-espacem.com/captation-video/fiere-haiti-une-jeunesse-engagee-et-solidaire?check_logged_in=1

Hélène Ruel

Au revoir Jeannine!

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès d'un membre actif de l'AQANU-Montréal : Jeannine Paré. Jeannine est décédée le lundi 12 février à la suite d'un AVC survenu à Rouyn là où elle séjournait depuis un mois.



On reconnaît Jeannine Paré, à gauche, photographiée en 2018 en compagnie des membres du comité AQANU-Montréal. (Photo AQANU-Montréal)

Voici ce qu'en dit, Jocelyne Voyer, une grande amie de Jeannine :

«De Jeannine, j'ai toujours admiré l'énergie, la bonne humeur, la prestance, le talent de percevoir les besoins de son entourage ou des «bonnes causes» et de tenter d'y pallier, la volonté d'être utile, de rendre service, avec l'espoir inébranlable d'un monde meilleur, un jour... Puisse-tu avoir raison, ma Grande !»

Un témoignage autour duquel tous les membres du comité de l'AQANU-Montréal et ceux des autres régions se rallient.

Erratum

Dans le Cyber-bulletin de février, on a malencontreusement écrit que Richardson Eugène faisait toujours partie du conseil d'administration de l'AQANU.

Son mandat ayant pris fin au moment de l'assemblée générale annuelle de novembre 2023, il n'a pas été renouvelé.

Dernière heure

Au cours des derniers jours, les gangs armés ont investi la communauté haïtienne de Rivière Froide, confinant et surtout terrorisant la population. «Les gangs armés ont pris en otage toute la Rivière Froide... Haïti est dans les ténèbres...», nous a fait savoir un résidant de la région, abattu de tristesse.

L'AQANU ne peut rester insensible aux appels de détresse des gens de Rivière Froide, particulièrement, des enseignants de l'École de formation professionnelle Mark Gallagher et de la communauté religieuse des Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST). Elles sont, depuis longtemps, des partenaires de l'AQANU. Ce sont elles qui, avec le concours de l'AQANU et l'aide financière du gouvernement canadien et du gouvernement du Nouveau-Brunswick, ont pu bâtir l'École, ouverte en 2014. L'École a ainsi dû fermer ses portes, certains profs ayant réussi à fuir la zone occupée par les gangs, alors que d'autres doivent se barricader chez eux.



Les gangs armés menacent la communauté de Rivière Froide où se trouvent l'École de formation professionnelle Mark Gallagher et la maison mère des Petites sœurs de Sainte-Thérèse. (Archives PSST)

Aussi, réunis en assemblée extraordinaire le 26 février dernier, les membres de l'AQANU-Outaouais ont résolu d'aller à la rencontre de représentants du gouvernement fédéral et de l'archidiocèse de Gatineau pour réclamer une intervention auprès des autorités haïtiennes. De l'État haïtien, l'AQANU s'attend à ce qu'il assure la sécurité, l'accès et l'intégrité des lieux d'enseignement.

L'AQANU présente également son appui à aux organismes non gouvernementaux qui militent dans le même sens, réclamant du gouvernement d'Haïti qu'il fasse en sorte que les profs puissent enseigner sans risquer leur vie et que les élèves puissent étudier en paix.

Hélène Ruel

Pour l'équipe:

Hélène Ruel	Rédactrice
Pierrette Ruel	Webmestre
Ricardo Germain	Infographiste



Compte Facebook AOANU